

En Algérie ça manifeste, ça proteste, ça grouille... bientôt chez nous ?

écrit par Christine Tasin | 1 mars 2019



C'est le bordel de l'autre côté de la Méditerranée.

Les Algériens ne veulent pas -on les comprend- d'une énième élection bidouillée pour, qui plus est, avoir un mort-vivant comme Président. Ils veulent que Bouteflika retirent sa candidature. Ils savent bien que la démocratie n'existe pas en Algérie, normal, c'est un pays musulman opposé par définition à la démocratie. Cela ne les empêche pas de cracher sur la France et sa démocratie, mais passons. L'élection est prévue le 18 avril prochain. Le pouvoir envisagerait de les reporter d'un ou deux mois... le temps de rétablir l'ordre.

C'est un bras de fer qui pourrait bien se terminer soit dans un bain de sang avec, dans ce cas, des millions d'Algériens fuyant et arrivant chez nous pour fuir la répression des proches de Bouteflika. Soit dans la prise de pouvoir des islamistes qui sont tapis, prêts à intervenir – fût-ce au prix d'un coup d'Etat, ça ne fait pas peur à ces gens-là, au contraire- et donc à prendre le pouvoir. Avec, à la clé, des millions d'Algériens fuyant et arrivant chez nous pour fuir le FIS et ses pareils.

Le spectre de la guerre civile des années 1990 est là, tout près, on le touche... Sa résurgence est plus que menaçante.

La **guerre civile algérienne** (**décennie noire**, **décennie du terrorisme**, **années de plomb**, **années de braise**²) est le conflit qui opposa le [gouvernement algérien](#), disposant de l'[Armée nationale populaire](#) (ANP), et divers groupes [islamistes](#) à partir de [1991](#).

On estime que ce conflit coûta la vie à plus de 60 000 personnes³ ; d'autres sources avancent le chiffre de 150 000 personnes⁴ (avec des milliers de disparus, un million de personnes déplacées, des dizaines de milliers d'exilés et plus de vingt milliards de dollars de dégâts¹). Le terrorisme islamiste se termina par la victoire du gouvernement, suivi de la reddition de l'[armée islamique du salut](#) (AIS) et la défaite en 2002 du [Groupe islamique armé](#) (GIA).

Le conflit commença en décembre 1991, quand le gouvernement [annula immédiatement les élections législatives](#) après les résultats du premier tour, anticipant une victoire du [Front islamique du salut](#) (FIS), craignant de perdre le pouvoir et que ce dernier mette en place une [république islamique](#). Après l'interdiction du FIS et l'arrestation de milliers de ses membres, différents groupes de [guérilla](#) islamiste émergèrent rapidement et commencèrent une lutte armée contre les civils et dont le but ultime était de les terroriser et punir en cas de soutien au gouvernement algérien. Ils se sont constitués en plusieurs [groupes armés](#), dont les principaux sont le [Mouvement islamique armé](#) (MIA), basé dans les montagnes, et le [Groupe islamique armé](#) (GIA), basé dans les villes. Les islamistes ont au commencement visé l'armée et la police, mais certains groupes s'attaquèrent rapidement aux civils. En [1994](#), tandis que des négociations avaient lieu entre le gouvernement et les dirigeants du FIS mis en résidence surveillée, le GIA déclara la guerre au FIS et à ses partisans, alors que le [MIA](#) et divers plus petits groupes se regroupaient pour former l'[Armée islamique du salut](#) (AIS), loyale au FIS.

Lire la suite sur wikipedia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_algérienne

Et avec des conséquences gravissimes sur nous, car nous sommes et serons le premier lieu d'exil des Algériens, islamistes compris. Comme on voit combien ceux qui sont déjà là aiment la

France, ça fait peur, ça fait très peur. Et Macron ne prend aucune précaution pour nous protéger :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/28/pierre-cassen-500000-nouveaux-algeriens-en-france-allo-macron/>

Surtout quand on les voit manifester... Quelle jeunesse, quelle violence, quelle démesure... Pourquoi pas, si ça devait les amener à changer de logiciel... Mais avec l'islam tété depuis leur tendre enfance, il n'y a pas beaucoup d'espoir. Avec ou sans Bouteflika.

Il n'empêche que ça grouille de partout... Le jour où ça arrive en force chez nous, face à nos jeunes bien élevés, tétanisés, à qui on a appris qu'il ne fallait pas se défendre tout seul, on est mal. Très mal.

Contestation en Algérie: des milliers de personnes défilent à Alger.

« Pouvoir assassin! », scandaient des milliers de manifestants brandissant des drapeaux algériens, dans le centre d'Alger. <https://t.co/S90P2a2b3i> #AFP <pic.twitter.com/7x8b9Lf4Xv>

– AFP Afrique (@AFP_Afrique) [1 mars 2019](#)

[#Algerie](#) mon Amour <pic.twitter.com/XE0mZMOS5z>

– Senhadji Mehdi (@mesenhadji) [1 mars 2019](#)